



La Maison des THERMOPYLES

Gazette d'information trimestrielle N°35 Octobre 2025



QUOI DE NEUF À LA PENSION ?



Au revoir Raphaèle !

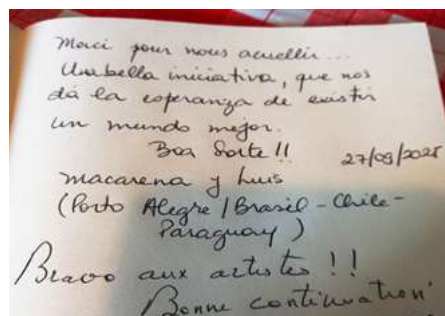
La seconde hôtesse de la pension est partie mardi 30 septembre après une mission d'intérim de 4 mois. Pour l'occasion, Raphaèle avait organisé un petit-déjeuner avec des résidents, certains membres du conseil d'administration et bien sûr Valérie, la directrice de la MdT.

L'après-midi, ce fut Valérie qui fit un goûter surprise. Raphaèle a dit que travailler dans la pension de famille fut une expérience enrichissante pour elle. Après cette période assez dense, Raphaèle s'octroie quelques congés avant de s'envoler vers de nouvelles aventures. Bon vent à Raphaèle !

Monique et Valérie

RePRIse Des Ateliers

Les ateliers – chant, collage, vélo – ont repris comme prévu en septembre, avec la même cadence que précédemment. Un petit changement : l'atelier vélo, animé par Jean-Pierre, a lieu le mercredi après-midi au lieu du lundi.



L'atelier collage se poursuit tous les deux mardis sous la houlette de Danielle. La Fête d'automne de Udé ! des 27 et 28 septembre a été l'occasion d'exposer une nouvelle fois les œuvres réalisées au sein de l'atelier. Un Livre d'or mis à la disposition des visiteurs témoigne du succès de cette activité. Et Cécil est toujours là pour l'atelier vocal.

ÉDITORIAL

Ambroise Croizat, un homme de conviction

En ce 80^{ème} anniversaire de la Sécurité sociale, notre gouvernement et certain de nos hommes politiques devraient prendre exemple sur cet habitant du 14^e, Ambroise Croizat, homme de conviction, communiste, qui, en 1945, devient ministre du Travail et de la Sécurité sociale du gouvernement Charles de Gaulle, pour mettre en place ce bien commun indispensable encore aujourd'hui à notre bien-être et notre cohésion sociale, la «Sécurité sociale», aujourd'hui menacée.

Si vous passez rue Daguerre, lisez la plaque apposée sur la façade du numéro 79. Vous y lirez « Ici vécut Ambroise Croizat, ministre ouvrier du Travail, député... ». Mais la plaque ne dit pas que ce député communiste du Front populaire, élu du quartier Plaisance, était aussi ministre de la Sécurité sociale, car, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, il y a 80 ans, Ambroise Croizat s'est attelé à la difficile tâche de mettre en œuvre cette décision collective voulu par le CNR (Conseil national de la résistance) : la création de la Sécurité sociale (en collaboration avec le haut fonctionnaire Pierre Laroque).

Suite page 4

Signalons un atelier numérique mis en place par Awa, qui vient chaque jeudi de 11h à 12h aider les habitants dans l'utilisation d'Internet notamment pour leurs démarches administratives.

Monique, Valérie

À LA DÉCOUVERTE DE GUÉDELON...

Conduits par Jean-Pierre, nous étions 7 vendredi 19 septembre à partir pour une visite au château de Guédelon, dans l'Yonne. Guédelon est un chantier de construction expérimentale d'un château fort selon les techniques et matériaux du Moyen Âge. La construction a commencé en 1997 et se poursuit avec l'Association des compagnons bâtisseurs de Puisaye. L'équipe s'appuie sur une histoire imaginée du seigneur de Guédelon à partir de récits médiévaux.



Le chantier regroupe plusieurs corps de métiers, d'« ouvriers », les carriers, tailleurs de pierre, charpentiers, forgerons, cordiers, potiers... Ils travaillent entre 38 et 48 heures par semaine, de mars à novembre. Un comité scientifique, composé d'historiens et d'archéologues, accompagne les programmes annuels.

La visite se fait chacun à son rythme. Tout est fait à l'identique. On peut voir les ouvriers à l'œuvre, en costume. « On est dans une autre époque », souligne Odile. Sreto précise que les ouvriers ont été formés aux techniques de l'époque dans différents pays (Allemagne, Pays-Bas). Odile a été conquise par les nouvelles peintures murales de la chapelle. Elle a grimpé jusqu'au moulin hydraulique après une longue marche en lisière de la forêt.

Vers 17 h, direction la ferme pédagogique et son gîte, près du château de Saint-Fargeau. Les bâtiments ont été retapés comme autrefois. « Tout est en bois, c'est très beau, c'est rustique avec tout le confort. Et quand on ouvre les fenêtres, on sent la campagne ! selon Sreto. Tout y est : la mare aux canards, les animaux en liberté. On a même vu un enfant donner un biberon à un âne ». Jour 2, réveillés par le chant du coq, lever à 7h30, puis visite du château de Saint-Fargeau avec une conférencière « au top, qui maîtrise parfaitement son sujet », remarque Sreto. Il rappelle que le château fut un temps la propriété



de la famille d'Ormesson qui s'en sépara en 1968. Au cours de la visite, Odile a remarqué les volets posés à l'intérieur des fenêtres et qui se déplient en accordéon. Sreto, lui, signale que la bibliothèque en chêne de Hongrie blondit en vieillissant.

Pour terminer ce très riche week-end, nous avons fait un petit détour par le pont-canal de Briare, magnifique ouvrage de Gustave Eiffel et Daydé Pillé. Arrivée à la pension à 18h.

Avec Jean-Pierre, Marie-Annick, Marc, Marijo, Odile, Philippe, Sreto.



Udé! en fête

La fête d'automne de Udé

La Fête d'automne de Udé ! a été l'occasion de découvrir l'état d'avancement du four communautaire. Samedi 20 septembre, une nouvelle étape a été franchie avec le démontage d'un mur et sa reconstruction, sous la direction de Jean-Paul, par des enfants d'un collège, en prolongement

du mur existant contre la grille. Y participaient Éric-Marie et Youssouffi, avec des gens du quartier. La matinée s'est terminée par un repas végétarien préparé par Jean-Paul.

Éric-Marie a par ailleurs assisté à des concerts organisés le mardi par Udé !, notamment celui donné par trois femmes venues du Canada interpréter (voix, tambourin guitare) des chansons des pays de l'Est. Il a

aussi aimé un couple chant-mime, assez rare. Pour lui, « aujourd'hui, il n'y a plus de part au rêve ».

Éric-Marie, Youssouffi, Monique



Le 8 Août,

Pendant l'été, un barbecue a été organisé à la pension avec Costel et sa mère, Moussa, Jean-Marc, Willy, Danielle, Valérie,

Raphaële et Monique. Jean-Marc était aux manettes de la friteuse, et Willy et Raphaële au barbecue. Le tout agrémenté de plats roumains préparés par la mère de Costel.

Monique, Valérie



LA CRISE DU LOGEMENT

Toutes les crises ont cette vocation à ne pas s'éterniser... La crise du logement, elle, se poursuit. Est-ce par manque de moyens ? Ou par inaction, par manque de volonté ?

Alors, peut-être pas, puisque nous avons eu l'honneur de recevoir à la Maison des Thermopyles la visite de délégués européens avec lesquels nous avons échangé : cela a été enrichissant pour nous, habitants de la pension de famille, de témoigner de notre parcours « du combattant » pour l'accès au logement. Nous avons été écoutés, maintenant, il faut espérer que cela progresse.

Daisy

VISITE D'UNE DÉLÉGATION EUROPÉENNE

Le 12 septembre, La Maison des Thermopyles a reçu une délégation de la Commission HOUS du Parlement européen créée en janvier 2025 afin de « proposer des solutions pour un logement décent, durable et abordable pour tous les citoyens européens ». Les député.es, accompagné.es de leurs assistants parlementaires et de traducteurs, ont passé une heure à la pension : visite d'un studio couple, des espaces communs et du jardin partagé d'où ils ont pu voir la « maison grecque ». Participait également à la visite Sarah Coupechoux, responsable de mission Europe à la Fondation pour le logement. Étaient présents au titre de la pension, Valérie, la directrice, quelques membres du conseil d'administration et, parmi les résidents, Sandrine, Antonio, Daisy et Youssouffi, qui ont pu échanger avec des parlementaires.

Le 18 septembre, nous avons reçu Leila Chaibi, membre de la commission empêchée le 12. Très intéressée également par la pension, elle a longuement échangé avec Sreto, Marc et Éric-

LE COIN CULTUREL

LE MUR DE BERLIN / UN MONDE DIVISÉ

Un monde divisé Avec plus de 200 objets originaux issus de 40 institutions internationales, la Cité de l'architecture et du patrimoine a retracé l'impact de la Guerre froide sur Berlin qui fut déchirée pendant plus de trois décennies. Danielle, Daisy et Éric-Marie ont parcouru pendant près de trois heures les 4 espaces thématiques de l'exposition qui révèlent le quotidien des habitants et les actes de courage qui ont marqué cette époque. « C'est une exposition très fournie,



intéressante, avec des objets qui frisent l'anecdote. Mais, je n'ai pas ressenti d'émotion particulière », témoigne Éric-Marie. Pour Daisy, cela a été une des expositions majeure de cette année. « Très riche et très pédagogique, j'ai pris plaisir à réviser mes cours d'histoire de façon presque ludique. »

Avec Daisy, Éric-Marie, Danielle

ART BRUT

Cette exposition du Grand Palais révélait, à travers plus de 400 œuvres venant de tous les continents, les richesses créatives insoupçonnées que peut déployer l'esprit humain lorsqu'il est « étranger à la norme ». Éric-Marie et Daisy ont été conquis. Pour Éric-Marie, « ces "fous" qui peignent arrivent à ressortir des choses incroyables auxquelles on ne s'attend pas. Ils se dirigent vers quelque chose et éliminent le superflus. J'ai beaucoup aimé la navette spatiale à l'entrée en carton

et cette phrase "Maman se t'aime" qui s'étire sur des kilomètres, ou encore ces vierges empaquetées (sculptures). On a le cœur serré, il y a quelque chose qui se passe. Beaucoup de choses sont en rapport avec la religion, comme cette série de tableaux de femmes voilées peints de façon grossière. ». « Comme une façon de chercher la paix, souligne Raphaële. Tout est dans le détail, c'est un travail minutieux. » Pour Daisy, cette exposition a été « un éveil à la curiosité et m'a interpellée sur ce que l'on a peut-être trop vite qualifié d'"Art des fous" ».

Daisy, Raphaële, Éric-Marie, Danielle

Marie. Leila Chaibi (Photo) était en terrain connu puisqu'elle a résidé dans le 14e.

Le Parlement européen doit rendre un rapport en décembre à la Commission pour faire des recommandations en matière de logement.

Avec Sandrine, Antonio, Daisy, Youssouffi, Sreto, Marc, Éric-Marie, Monique



Paris Aquarelles

Jusqu'au 23 octobre, le Fiap (Foyer international d'accueil de Paris), dans le 14e arrondissement, rend hommage à Paul Raymond Forestier qui a consacré une grande partie de sa vie à capturer la capitale à travers les jeux de lumière, les quais de Seine, les jardins parisiens et l'animation des rues. « Ce n'est pas de l'aquarelle, pas assez "baveux", trop appliqué », estime Éric-Marie. Sentiment tout aussi mitigé pour Daisy : « Mises à part 3 ou 4 d'entre elles, l'exposition ne m'a pas laissé de souvenirs impérissables. ».

Éric-Marie, Daisy, Marylène

Suite de la page 1

Ambroise Croizat est aussi à l'origine, en 1946, de la création de la médecine du travail et des comités d'entreprise. Il était défenseur de l'égalité des salaires entre hommes et femmes. Durant la guerre, en raison de ses positions politiques, il ne quittera pas le 14^e, étant incarcéré à la prison de la Santé.

Ce fils d'ouvrier, entré en usine à l'âge de 13 ans comme apprenti métallurgiste, a eu un parcours exemplaire, de l'usine à la chambre

des députés, au ministère du Travail et de la Sécurité sociale. Cet homme de conviction, à qui notre société doit tant, est décédé à l'âge de 50 ans et tombé dans l'oubli : il n'entrera dans le dictionnaire qu'en 2011. En 2015, une plaque commémorative sera inaugurée dans la station de métro Porte d'Orléans et, comble de ridicule, on lui donnera le nom d'une placette, entre périphérique et boulevard des Maréchaux. Il aurait mérité mieux, n'est-ce pas !

Dominique Mesfioui

LA SÉCURITÉ SOCIALE, UNE OCTOGÉNAIRE BIEN VIVANTE

IL y a 80 ans, l'ordonnance du 4 octobre 1945 a créé la Sécurité sociale. Cela faisait partie du programme du CNR (Conseil national de la résistance) qui visait à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, au cas où ils seraient incapables de s'en procurer par le travail. C'était un projet politique mené par Ambroise Croizat pour soustraire à l'arbitraire du marché des pans entiers de la vie : Santé, Vieillesse, Accidents, Famille. Le principe de la Solidarité nationale était affirmé : « Chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins ». La Caisse nationale unique était gérée et financée à l'époque par une majorité de représentants des travailleurs.

Or, c'est ce monde-là vacille. La société a changé, on a assisté au fil des années à une reprise en main progressive de la Sécu par l'État. En 1967 : création de 4 caisses : la Cnam, la Cnav, la Cnaf et l'Acoss (Agence centrale des organismes de sécurité sociale). En 1994, l'Acoss se voit confier la gestion de la trésorerie commune des 3 caisses (les excédents de la Cnaf serviront à payer les déficits des retraites et de l'assurance maladie. Actuellement, l'État nomme le directeur de la Sécu et c'est le gouvernement qui présente le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS). Ainsi, lorsqu'il y a des problèmes de finances publiques, on étiole la Sécu financée à 55 % par des cotisations, mais complétée par des impôts (CSG et partie de TVA), et cela ouvre la porte à la privatisation du financement de la protection sociale.

Or, le privé a montré son incapacité à prendre en charge des besoins délégués par l'État (petite enfance, crèches, dépendance personnes âgées). Le modèle actuel est en crise : les assurés sont accusés de creuser le « trou de la Sécu », certaines prestations sont menacées de déremboursement, le reste à charge augmente, les hôpitaux sont exsangues.

Des mesures devraient être prises afin que « l'octogénaire » puisse survivre en préservant une solidarité qui repose sur le collectif social.

Il faudrait aujourd'hui repenser et refonder le système de protection sociale, en modifiant sa gouvernance et son financement, en tenant compte de la volonté des usagers de maintenir les missions de solidarité collective. Il est urgent de questionner de nouveaux Besoins et d'ouvrir de nouveaux Droits (Femmes et Enfants : croissance du nombre de familles monoparentales ; Logement : sécurité sociale du logement-SSL ; Alimentation : sécurité sociale de l'alimentation-SSA).

Danielle



LES RENDEZ-VOUS DES THERMOPYLES

- 1 lundi sur 2 à 11h, rencontre hôtes-résidents.
- Les mercredis à vélo. Chaque mercredi après-midi, rejoignez Jean-Pierre et autres Thermopyliens pour l'atelier vélo ou une balade dans et hors de Paris.
- Les jeudis de Marylène. Chaque semaine, Marylène donne de son temps aux habitants autour d'animations (jeux, sorties...).
- Les 1^{ers} et 3^{es} vendredis du mois, table ouverte à la Maison des Thermopyles : venez cuisiner et partager le déjeuner en toute convivialité.
- Les 2^{es} et 4^{es} mardis du mois de 14h30 à 17h, atelier collage avec Danielle.
- Tous les mercredis de 10h30 à 11h30, atelier vocal avec Cécil.
- Nouveau : chaque jeudi, de 11h à 12h, atelier numérique avec Awa.

APPEL À BÉNÉVOLAT

Devenez bénévole à la
Maison des Thermopyles

Contact :

Valérie : 07 83 95 17 38

Vous pouvez adhérer à
l'association Maison des
Thermopyles pour l'année 2025
directement sur la page d'accueil
du site ou
[https://www.helloasso.com/
associations/maison-des-
thermopyles/adhesions/
adhesions-2025](https://www.helloasso.com/associations/maison-des-thermopyles/adhesions/adhesions-2025)

Direction de la publication :
Jean-Pierre Coulomb, Dominique Mesfioui
Coordination éditoriale :
Monique Van Weddingen
Comité de rédaction :
Valérie Tartier
Mise en page : Marijo Faure